

# ARTISET

Édition 03 | 2026 Le magazine des prestataires de services pour les personnes ayant besoin de soutien.

À la une

## Regarder vers le futur

**CURAVIVA**

Les EMS accompagnent de plus en plus de personnes avec des troubles psychiatriques

**INSTITUT**

Rahel Stuker dresse le bilan de son mandat de directrice de l'association de branche

**YOUViTA**

Les professionnels identifient les grands enjeux du secteur

# À Genève, des EMS relèvent le défi de la durabilité

Un programme inédit de durabilité a permis à une douzaine d'établissements médico-sociaux du canton de Genève d'explorer les leviers et les freins à leur engagement dans une démarche de développement durable. Ils ont également partagé leurs pratiques et leurs expériences autour d'enjeux communs – énergie, déchets, mobilité. À l'exemple de la Maison de Vessy.

Anne-Marie Nicole

Une douzaine d'établissements médico-sociaux du canton de Genève se sont récemment engagés dans un parcours inédit de durabilité, initié par la Direction de la durabilité et du climat (DDC), en collaboration avec les services industriels de Genève et d'autres offices cantonaux, ainsi qu'avec le soutien des deux associations faitières d'EMS, la Fegems et l'Agems.

«Nos différents offices collaborent pour aider les entreprises à atteindre les objectifs de développement durable définis dans l'Agenda 2030», explique Giancarlo Copetti, adjoint scientifique à la DDC et l'un des promoteurs du projet pour les EMS. «Pour ce faire, nous privilégions une approche collective par secteur économique: les entreprises sont généralement confrontées aux mêmes enjeux et le partage d'expériences, bonnes ou mauvaises, offre un gain d'efficacité.»

Pour accompagner les établissements médico-sociaux dans leur démarche vers davantage de durabilité, les partenaires de l'administration ont mandaté la fondation d'utilité publique B Lab Suisse, laquelle a développé le programme Swiss Triple Impact (STI) il y a quelques années avec le soutien de l'Office fédéral du développement territorial (ARE). Un «triple impact» pour rappeler que le développement durable ne concerne pas que l'environnement, mais qu'il comporte également une dimension sociale et des impératifs de gouvernance. «Nous avons conçu ce programme comme un outil de réflexion et de décision pour aider les entreprises et les institutions à structurer leur démarche de durabilité», rappelle Elisabeth Pfund, coordinatrice de B Lab Suisse.

## Des espaces d'échange et d'apprentissage

Ainsi, le parcours proposé aux institutions qui ont participé au projet comportait quatre ateliers, organisés sur une période de six mois durant laquelle les apports théoriques ont alterné avec des retours sur le terrain. Pensés comme autant d'espaces d'apprentissage et d'échange, ils visaient à renforcer les

compétences et connaissances, à favoriser le partage d'expériences et de bonnes pratiques et à faire émerger une approche commune permettant aux EMS de structurer leur démarche et de passer à l'action.

Le premier atelier a servi à poser le cadre et à sensibiliser à l'impact social et environnemental de l'entreprise. «À l'importance d'une gouvernance cohérente, aussi», ajoute Elisabeth Pfund. Comment impliquer le personnel dans les démarches de développement durable? Qui prend part aux décisions? Comment se prennent-elles au niveau opérationnel mais aussi stratégique? Comment tenir compte des spécificités des différentes parties prenantes, internes et externes? Ce sont quelques-unes des questions à se poser, «car une démarche de durabilité exige

une gouvernance claire et efficace à tous les niveaux», insiste la coordinatrice.

Les trois ateliers suivants ont permis de dresser un état des lieux et de prioriser les enjeux, à la fois individuels et communs, de construire un plan d'action et d'envisager sa mise en œuvre avec possiblement des solutions de branche. Ce faisant, toutes les institutions ont relevé les mêmes obstacles à l'implémentation d'initiatives durables, mais qui ne sont pas insurmontables, parmi lesquels la question des ressources financières et humaines et la résistance au changement. Les ateliers ont également mis en évidence les enjeux prioritaires communs sur lesquels travailler: la consommation énergétique, la gestion des déchets et le bien-être des résidentes et résidents. Les →



Chaque jour, le chef de cuisine et son équipe reconditionnent les plats non consommés à midi pour les proposer au personnel à l'emporter et à prix réduit. Photos: Hélène Tobler



L'acquisition d'un tracteur de remorquage pour l'évacuation des déchets a permis de réduire la charge physique du personnel d'entretien.

achats responsables et la mobilité sont également apparus comme des préoccupations communes importantes.

Ce sont ces mêmes enjeux de durabilité sur lesquels l'EMS Maison de Vessy travaille depuis quelques années déjà: gestion responsable des déchets, optimisation de la performance énergétique et développement de pratiques de mobilité durable. Toujours à l'affût de nouvelles idées, et parce que «tout seul, on n'y arrive pas», Stéphane Vohl, directeur de l'exploitation et «Monsieur développement durable» de l'établissement, a activement participé aux ateliers de la durabilité. «Cela nous a permis de prendre du recul par rapport à notre quotidien. Nous avons aussi acquis une méthodologie pour mieux prioriser et évaluer nos actions.» Sur le terrain, cela s'est traduit par la mise en place de groupes de travail pour identifier les améliorations possibles, tant du point de vue de l'environnement, de la santé au travail et, in fine, du bien-être des bénéficiaires, et développer des projets collaboratifs. Des fiches d'engagements

sur l'énergie, les déchets ou la mobilité, permettant de formaliser les ambitions et de lister les actions existantes ou à venir, servent désormais de feuilles de route. Si Stéphane Vohl aura pu s'inspirer de ce qui se fait ailleurs dans le cadre du parcours de durabilité, nul doute que les expériences de la Maison de Vessy auront aussi profité aux autres participantes et participants.

### La Maison de Vessy est un petit village

La Maison de Vessy est l'un des trois plus grands établissements médico-sociaux du canton de Genève. Et l'un des plus anciens aussi: inauguré en 1921, le bâtiment principal accueillait déjà 180 pensionnaires à son ouverture. En un siècle de travaux, rénovations et modernisations, la maison a pris ses aises avec la construction de nouveaux bâtiments annexes. «Avec 222 chambres et près de 300 collaboratrices et collaborateurs, nous sommes un vrai petit village qui fonctionne sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur

vingt-quatre, où il faut à la fois prendre grand soin des habitants et permettre aux collaborateurs de travailler dans de bonnes conditions...», résume Raoul Schrumpf, directeur général de l'établissement. «Nous sommes donc très sensibles à notre impact environnemental, en l'occurrence à l'énergie que nous consommons et aux déchets que nous produisons.» La démarche de développement durable de la Maison de Vessy a véritablement démarré en 2021, par un audit énergétique dans le cadre du programme Eco21 proposé par les services industriels de Genève, lequel vise justement à réduire la consommation énergétique et la production de déchets.»

### Devenir un acteur responsable dans le quartier

Si la Maison de Vessy est restée durant presque un siècle «au milieu de nulle part», comme le relève son directeur général, elle se retrouve aujourd'hui au cœur d'un quartier en devenir, sur la commune de Veyrier, qui, d'ici 2030, devrait accueillir 1200 logements, des activités commerciales et récréatives ainsi qu'un groupement scolaire. «Dès lors, la question qui nous occupe aujourd'hui est de savoir comment devenir un acteur responsable de ce quartier et créer des synergies et des services en bonne intelligence pour ne pas multiplier des infrastructures qui ont toutes un coût énergétique.»

La Maison de Vessy exploite deux restaurants ouverts au public et assure chaque jour les cuisines scolaires pour quelque cent-cinquante élèves, sans oublier la préparation des repas pour les résidentes et résidents. C'est dire si le gaspillage alimentaire est une préoccupation quotidienne! Pour y répondre, des membres du personnel ont imaginé une démarche anti-gaspi: la «Seconde chance». L'idée est simple: reconditionner chaque jour les plats non consommés à midi pour les proposer au personnel à l'emporter à prix réduit.

Depuis le lancement, en 2021, de ce projet éco-responsable, 8000 plats ont été récupérés et redistribués à prix réduit, réduisant d'environ 75 % le

**«Nous sommes plutôt fiers de nos actions et les résultats montrent que c'est possible. Cela demande de l'envie et de l'enthousiasme. Et un peu de chance aussi, pour avoir les bons interlocuteurs en face de soi.»**

**Raoul Schrumpf, directeur général de la Maison de Vessy**

gaspillage alimentaire et les déchets des cuisines. De plus, le personnel bénéficie ainsi de plats confectionnés avec des matières premières locales et labellisées.

En 2025, l'initiative a été récompensée par la Distinction cantonale du développement durable. Dans leurs réflexions pour l'avenir, les responsables de l'institution prévoient d'étendre cette prestation à la population du quartier. Ils envisagent aussi de mettre à disposition le surplus du compost préparé avec les déchets verts du parc de la maison.

Plus récemment, et toujours dans une dynamique collaborative, la Maison de Vessy a disposé quatorze centres de tri pour les déchets dans les bâtiments et sensibilisé l'ensemble du personnel à l'importance du tri, notamment par le biais de quiz interactifs. Avec son partenaire Transvoirie, une

entreprise de gestion, collecte et valorisation des déchets, elle a revu toute sa logistique, alliant responsabilité écologique et bien-être des collaborateurs des équipes d'entretien.

### Ancrer la dynamique de la durabilité à long terme

Grâce à l'acquisition d'un tracteur de remorquage, le transport des bacs de sept-cent-septante litres est plus aisé, réduisant ainsi les efforts physiques des collaborateurs. Un nouveau compacteur a permis de réduire le nombre de voyages vers les centres d'élimination de trois à un par semaine et, par conséquent, de diviser par trois les coûts de voirie. «Nous sommes plutôt fiers de nos actions et les résultats montrent que c'est possible. Cela demande de l'envie et de l'enthousiasme. Et un peu de chance aussi, pour avoir les bons

interlocuteurs en face de soi. Je préfère une idée qui n'a pas abouti plutôt que pas d'idée», considère Raoul Schrumpf.

Le rapport publié par B Lab Suisse à l'issue du parcours de durabilité le relève: «Les EMS ne manquent ni d'initiatives ni de volonté pour s'engager dans la transition durable.» Les auteurs rappellent l'importance d'un cadre structuré, d'une coordination sectorielle et d'une gouvernance dédiée pour ancrer la dynamique dans la durée. «Il appartient désormais aux faitières, avec l'appui des acteurs institutionnels, d'accompagner ce mouvement et d'en faire un levier fort de transformation pour l'ensemble du secteur.»

Et c'est en effet ce que font les faitières, en l'occurrence la Fegems qui s'est engagée à poursuivre le soutien de cette démarche. Elle propose ainsi à ses membres des formations mises à disposition par l'État de Genève sur les achats responsables et l'élimination des déchets, ainsi qu'un premier atelier destiné à sensibiliser les collaboratrices et collaborateurs à leur impact sur l'empreinte carbone. Dès l'automne, deux ateliers de coaching porteront sur la rédaction d'une politique d'achats responsables et sur l'intégration de critères de durabilité dans les appels d'offre. Pour sa part, Giancarlo Copetti considérerait volontiers ce parcours de durabilité comme un pilote à reconduire. ■

Annonce

**buk** Bildung für Unterstützte Kommunikation

#### Praxisnah weiterbilden

Vertiefen Sie Ihr Wissen im Fachgebiet der Unterstützten Kommunikation mit unseren Kursen für Fachpersonen und Angehörige.

Jetzt unser Kursprogramm entdecken:  
[www.buk.ch](http://www.buk.ch)

**DAMIT  
TEILHABE  
GELINGT.**

